

ARGUMENTATION IN EXTREMIS



Toto. — Ne montez pas, monsieur l'Ours, ne vous donnez pas ce mal. Tout ce raisin est sur comme du vinaigre. Demandez au renard, là bas.

UNE CRITIQUE DU PINCE-NEZ

Un journal de 1774 publiait la lettre suivante qui nous semble être plus que jamais d'actualité.

Monsieur le Rédacteur,

Il me semble que dans le choix des lunettes on devrait préférer celles qui par leur extrémités portent sur les tempes et laissent le nez libre. Cette liberté de mon nez étant un bien que je suis très jaloux de conserver, je ne voudrais point le charger d'entraves qui fussent dans le cas de s'opposer au développement de ma gaieté.

On suit que dans le rire, les ailes du nez s'écartent et agrandissent l'ouverture des narines. On ne peut donc rire à son aise, lorsque ce canal de la respiration est comprimé par cet instrument que nous appelons besicles ou lunettes. Bien des fois j'ai pu voir le vieillard, pour donner libre essor à sa gaieté, mettre bas cette barricade malencontreuse. On a pu voir aussi combien le visage le plus aimable, le plus riant, devient sérieux en se chargeant de ce symbole de gravité.

Observez cet homme de cabinet, avec sa vue artificielle en manière d'échafaudage, placée, sur son nez ; ses muscles sont nez ; ses muscles sont à la torture ; sa respiration est gênée et

bruyante, il est obligé d'ouvrir largement la bouche pour respirer ; cette physionomie est celle de la bêtise. Je ne crois pas qu'on puisse serrer longtemps son nez ainsi, car c'est une contrainte mortelle pour l'esprit et pour l'épanouissement des idées heureuses.

Selon Plinie, la largeur des narines indique la douceur de caractère. On ne peut faire un fréquent usage des lunettes ou besicles, dont je demande la suppression, sans perdre à la longue cet avantage normal. Que l'on se hâte donc de les faire tenir autrement qu'on le fait d'habitude, c'est-à-dire à branches embrassant les tempes et s'accrochant derrière l'oreille.

P. C.

Dr en Médecine.

VERS FIN-DE-SIÈCLE

Appétit vigoureux, tempérament de fer,
Membert languit, Membert se meurt, — ami cher.
Qu'a Membert ?

Eh ! Momille, bonjour ! Comment va ta famille ?
Le papa ? la maman ?... Tu pleures, jeune fille ?
Qu'a Momille ?

Je viens de rencontrer, allant je ne sais où,
Outchon, le professeur, qui courait comme un fou,
Qu'a Outchon ?

REMARQUE OPPORTUNE

Taupin assistait hier à un grand enterrement, et on lui avait fait l'honneur, en sa qualité d'ami intime du défunt, de le placer, avec trois autres personnes de marque, aux côtés du corbillard.

Littéralement transi, le malheureux, chemin faisant, ne put s'empêcher de faire à son voisin cette remarque aussi intempestive que juste :

— Pourquoi appelle-t-on cela : Tenir les cordons du "poêle" !

DE PLUS OCULAIRE

En police correctionnelle, à la suite d'une réunion publique :
Un agent vient témoigner à la barre, l'arcade sourcilière tuméfiée et bleuie par un énorme coup de poing.

— Vous étiez témoin oculaire de cette bagarre ?

— Oh ! monsieur le président, tout ce qu'il y a de plus oculaire ; ça se voit assez !

AU CERCLE

— Comme ce pauvre Gontran a l'air usé ! Il n'a pourtant que trente-cinq ans à peine.

— Dame ! mon cher, les années de champagne comptent double.

SECRET DE LA LONGÉVITÉ

Le secret de la longévité c'est de conserver un sang frais et pur en faisant usage des **Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard.** 4

L'ASTHME

Envoyez votre adresse afin de recevoir GRATUITEMENT et franco un paquet-échantillon de la **POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE** du Dr Coderre. Si vous êtes souffrant, essayez ce remède et vous serez soulagé. Adressez :

THE WINGATE CHEMICAL CO. (Limited) Montreal.

QUERI